

Ziad Fahed, sociologue

# «Plus on donne de droits aux minorités, mieux c'est»

■ Ziad Fahed, professeur associé au département des sciences sociales de l'Université Notre-Dame (NDU), a fondé l'ONG, «Dialogue pour la vie et la réconciliation», afin de renforcer les échanges entre les religions. Il estime important de prendre en considération les besoins des minorités, officielles ou non officielles, qui se sentent marginalisées.

## Combien de confessions sont présentes au Liban?

Il est quasiment impossible d'en avoir une idée précise. Tout un chacun est libre de venir au Liban, et d'apporter avec lui sa culture et sa religion. Mais a-t-on vraiment besoin de le savoir? Pendant la Seconde Guerre mondiale, certains ont tout fait pour savoir qui pratiquait quelle foi...L'humanité n'est pas encore guérie de ses blessures faites au nom de la religion. Aux Etats-Unis, la définition de la religion est très souple. Il suffit d'avoir un enseignement quelconque, un responsable qui délivre cet enseignement, quelques adeptes et une adresse. Certaines études affirment qu'il y a ainsi 2000 religions dans le pays! Nous avons bien sûr ici plus de 18 confessions. Il y a des bahaïs; les dizaines de milliers de travailleurs sri-lankais sont bouddhistes ou hindous; cela ne m'étonnerait pas qu'il y ait des zoroastriens, des sikhs...

## Comment distingue-t-on une secte d'une religion?

Par la finalité de leurs objectifs et de leurs missions. A ma connaissance, il n'y a pas de définition légale des mouvements sectaires au Liban, mais l'expérience internationale peut nous être très utile. L'Eglise de scientologie par exemple a été désignée comme un mouvement sectaire, dans plusieurs pays d'Europe, notamment en France et en Allemagne, et accusée de «lavages de cerveaux». Les Témoins de Jéhovah ont également des problèmes avec le gouvernement français. Et ces mouvements sont présents au Liban.



«LE LIBAN RESTE UN MODÈLE, MÊME S'IL N'EST PAS PARFAIT».

## Certaines confessions sont-elles marginalisées?

Tout le monde peut pratiquer sa foi, mais certaines religions, même parmi les religions officielles, n'ont pas voix au chapitre. Nous organisons par exemple une université d'été, pour permettre à de jeunes chrétiens et musulmans de découvrir les communautés coptes, kurdes, juives, bahaïes, turkmènes et irakiennes. Ces six communautés n'ont pas de représentants au Parlement; personne ne défend leurs droits. Elles se sentent exclues, sans protection. Les Arméniens et les Kurdes par exemple sont arrivés à la même époque au Liban; certains ont des représentants, d'autres pas. Les Kurdes n'ont que trois maires élus dans tout le pays. Le responsable de l'Eglise chaldéenne affirme que personne ne l'écoute au Parlement, sauf au moment des élections. Il y

a pourtant près de 20 000 Chaldéens au Liban.

## Les confessions non officielles pourraient-elles un jour devenir officielles?

Plus on donne de droits aux minorités, mieux c'est. Mais certaines communautés ne représentent que quelques dizaines ou centaines de membres... Peuvent-elles avoir droit à un député au Parlement, comme les autres? Il faut trouver le juste milieu, pour ne pas demander l'impossible à l'Etat.

## Le Liban a en tout cas toujours été un lieu de refuge pour les minorités?

C'est lié avant tout à la géographie du pays. Les montagnes ont toujours été le refuge idéal pour toute personne persécutée. Le Liban reste un modèle, même s'il n'est pas parfait. C'est une mosaïque, belle mais fragile...

■ PROPOS RECUEILLIS PAR P.E.M.

28



Urzanqui, chef d'orchestre ont créé en 2010 à Barcelone, L'Orchestre Solidaire Résonance (OSRé), dans la volonté de porter la richesse du répertoire orchestral au plus grand nombre de personnes. Résonance-Liban offre chaque année plus de cinquante concerts gratuits dans les hôpitaux, les prisons et les institutions spécialisées. Amphithéâtre Aboukhater (Université Saint-Joseph-USJ), rue de Damas. [www.resonance.org](http://www.resonance.org)

**SAMEDI 1<sup>er</sup> OCTOBRE** Soirée d'inauguration de l'Institut français du Liban

A partir de 21h, à l'espace des Lettres de Beyrouth, la Mission culturelle française au Liban devient l'Institut français du Liban, une soirée de lancement, ouverte à tous (sur réservation), pleine de surprises, avec un

concert du chanteur d'origine libanaise Ycare, suivi d'un D.J. Set par Jade et de nombreuses animations.

**DU 15 AU 18 OCTOBRE** *Le Petit Pierre*, théâtre de marionnettes et d'objets pour les petits et les grands, au théâtre Tournesol  
Un spectacle tendre, ludique et très émouvant.  
*Renseignements au (01) 381 290*

**VENDREDI 21 OCTOBRE** Concert de l'Orchestre philharmonique du Liban

Un grand concert avec un chef d'orchestre français, Vahan Mardirossian, une pianiste concertiste franco-syrienne, Racha Arodaky, et l'Orchestre national du Liban à l'église Saint-Joseph des pères jésuites avec

des œuvres de Ravel, Debussy et Stravinski.

**DU 12 OCTOBRE AU 19 NOVEMBRE** Exposition *The Beirut experience*

Dix artistes internationaux, dont les artistes français Marceline Delbecq, Latifa Elchakhch, Adrien Missika et Estefania Penafiel Loaiza exposeront de nouvelles créations sur Beyrouth et le Liban, au Beirut Art Center et au Hangar - Umam.

**LES 28 ET 29 OCTOBRE** Création danse de Deborah Phares, au théâtre de Beyrouth

La danseuse et chorégraphe Deborah Phares présentera sa nouvelle création.  
*Renseignements au (01) 366 085.*

*Pour plus d'informations: [www.ccf-liban.org](http://www.ccf-liban.org) - [marielle.saloum@diplomatie.gouv.fr](mailto:marielle.saloum@diplomatie.gouv.fr) ■*

## Nous, la lune et les voisins Ambiance **bob** à Mar Mikhael!



Les trois premiers jours de ce mois ont été féériques. *Nous, la lune et les voisins* du collectif Kahraba a eu lieu à Mar Mikhael, sur les escaliers Vendôme. Trois belles soirées artistiques qui ont mêlé théâtre, conte, marionnettes, musique et danse, dans un cadre pour le moins original.

Le collectif Kahraba a donc présenté trois soirées gratuites au public. Soutenu par le ministère de la Culture au Liban et par la Mission culturelle de l'ambassade de France (MCF), ainsi que par Dar Onboz, *L'Agenda culturel*, *On paper*, *Ninos* et *Free Tree*, *Nous, la lune et les voisins* a permis aux spectateurs de partager, en famille, trois soirées inoubliables, avec de nombreux artistes et de

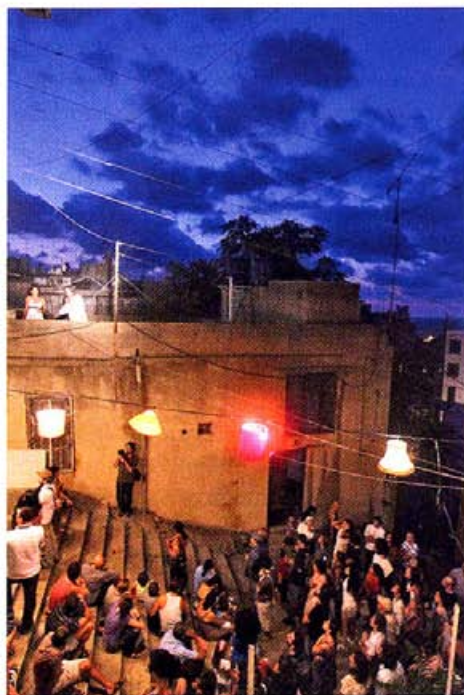
découvrir quelques endroits insolites du quartier. Ces soirées étaient l'occasion de découvrir les spectacles du collectif, mais aussi de rencontrer des artistes au talent certain et surtout de partager un moment de vie dans un quartier convivial par excellence.

Chaque soir, les fêtards pouvaient se promener et se laisser surprendre par des intermèdes poétiques qui les embarquaient sur le toit d'un immeuble, dans un jardin, chez quelqu'un, dans les escaliers... Etonnant!

Un bar et une restauration légère étaient également au menu, sous la lune.

Le collectif Kahraba est une compagnie de théâtre composée d'artistes de différents horizons, engagée dans la vie artistique libanaise depuis quatre ans. La troupe crée des spectacles, des événements, des rencontres dans un seul objectif, la mobilité, régionale et internationale, l'exploration de formes variées (théâtre, marionnettes, danse, écritures contemporaines, vidéo...) et la réalisation de moments artistiques conviviaux.

Depuis sa création en 2006, le collectif a réalisé plusieurs spectacles gratuits. Le succès qu'ont connu *Arabiyetna*, *Voix dans le noir*, *Qu'on s'en souviendra mais qu'on ne le répète pas*, *AppleCrumble*, *Ken fi asfour a chagara*, *Sab3a*



*wo 7* et *Chrebt el-bahr w ma ntafa nari*, a encouragé le collectif à persévérer dans leur mission culturelle...

Kahraba collabore, en vue de réussir tous ses projets, avec les associations, les municipalités et les écoles, pour développer, en parallèle à ses créations, des programmes pédagogiques destinés aux enfants et aux adultes.

Le collectif a tourné ses spectacles dans toutes les régions du Liban ainsi qu'à l'étranger, en France, en Syrie, en Belgique et en Suisse. Une troupe à encourager! ■ CHRISTIANE TAGER DESLANDES